

La Baronne d'Orsan

Maillane en Provence

A Madame Marie-Frédéric Mistral.

Madame,

C'est bien à vous que cette étude doit être dédiée. Sans doute le Maître illustre l'a inspirée, mais il eût approuvé l'hommage que je me plaît à vous en adresser.

De même, il eût souri au précieux concours dont je vous sais un gré infini.

Tandis que je réunissais notes et documents sur l'origine, le développement et les particularités de Maillane, il m'est tombé sous les yeux des lignes qui, Madame, semblent écrites pour vous:

— Il y a des veuves qui après la mort de l'écrivain, du savant, de l'inventeur, du poète, se consacrent à la tâche triste et douce de présider à l'achèvement ou du moins à la publication de ses travaux, de ses livres ou de ses chants.

A propos de ces héroïnes de l'amour conjugal, monsieur Eugène de Vogüe rapporte que, près d'Argos, il avait rencontré un tombeau grec dont le bas-relief représentait une veuve qui, d'un geste grave, balançait la lampe funéraire sur la couche de l'époux.

La lampe qui veille, c'est le souvenir, la lampe qui éclaire une tombe, c'est la gloire posthume d'un homme. A la veuve de la tenir allumée sur la tombe de celui qui lui en a légué l'héritage...

Tout le Félibrige m'applaudira de dire bien haut, Madame, que l'admirable compagne de Frédéric Mistral est la plus fervente du culte voué à sa grande mémoire.

Baronne d'Orsan